

3574

679

Extrait des *Bulletin et Annales de la Société Entomologique de Belgique*
Tome LXXVII, 1937

1937a

Glanure de Fourmis éthiopiennes

PAR LE

D^R F. SANTSCHI

Ta, b
Ph



BRUXELLES
IMPRIMERIE FORTON
20, Rue Victor Greyson
1937

Glanure de Fourmis éthiopiennes

PAR LE

D^R F. SANTSCHI

La plupart des Fourmis étudiées ici proviennent de l'Afrique orientale, particulièrement de la Colonie du Kenya et m'ont été communiquées ou léguées par M. H. DONISTHORPE et le British Museum. Malheureusement, les localités exactes manquent sur une bonne partie des étiquettes. Malgré cela, ces insectes sont intéressants à plusieurs points de vue. D'autres Fourmis proviennent du Congo, du Sud-Ouest Africain ou du Soudan français. Elles font partie d'un lot dont je pense pouvoir publier bientôt la suite.

SOUS-FAMILLE *PONERINAE* LEPELETIER

Leptogenys (Leptogenys) stadelmanni MAYR. *Nov. sp.*

♂. — Soudan Egyptien : Koolit Hill (H. H. KING, 8-12-26),
1 ♂ (British Museum).

Bothroponera kenyensis n. sp. (fig. 1 à 3). *nv*

♀. — Long. : 5,6 mm. Très voisine de *silvestrii* SANTS. Noire, appendices brun moyen. Densément réticulée ponctuée en dé à coudre et submate sur la tête et le thorax, assez luisante avec la sculpture moins imprimée sur l'abdomen. Pubescence moins riche que chez *silvestrii* sauf sur le gastre où elle est assez abondante et longue. Les poils dressés manquent sur le thorax et la tête (assez abondante chez *silvestrii*). Çà et là quelques fossettes superficielles, réticulées, plus obliques sur le gastre. Diffère en outre de cette espèce par la tête un peu plus large, les mandibules de 7 dents, dont les 4 et 6 très petites, et les articles du funicule un peu plus longs. L'épistome est convexe ou à carène très mousse et déprimée (moins oblique en avant que chez *silvestrii*). Les lobes frontaux assez petits, séparés

devant ne couvrent nullement l'épistome. Les yeux un peu plus grands et surtout plus allongés (arrondis chez *silvistrii*) presque aussi grands que leur intervalle au bord antérieur de la tête. Écaille aussi large que longue, les faces antérieures et postérieures verticales et parallèles.

Kenya Colony 1 ♀ (British Museum).

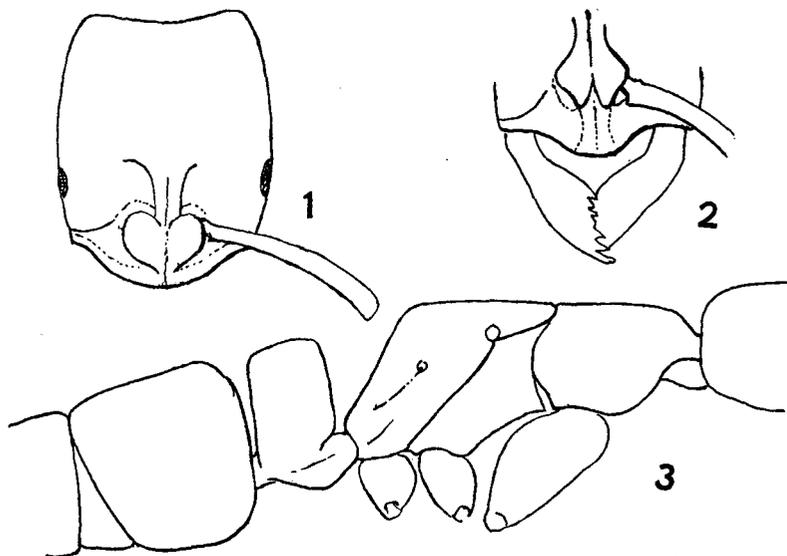


Fig. 1 à 3. — *Bothroponera kenyensis* n. sp.

1, Tête de face. — 2, Idem vue de plus en avant. — 3, Profil du thorax et du pédoncule.

√√ *Bothroponera rubescens* n. sp.

♀ V. — Long. 7 mm. Brun rouge foncé. Funicule, joues, base et dents des mandibules un peu plus brunâtres; pattes d'un brun plus clair. Mate; très finement ruguleuse avec de fines rides allongées sur les lobes frontaux et le front, qui devient réticulée latéralement en circonscrivant de nombreuses fossettes pilifères ombiliquées au centre, souvent confluentes, à fond plutôt lisse et submat. Ces fossettes se retrouvent un peu plus grandes et plus espacées sur le thorax et l'abdomen. Entre ces fossettes la sculpture est formée de points-fossettes plus petits et denses, un peu luisante sur le gastre. En outre quelques rides sur le mésonotum, plus marquées sur le scutellum. Quelques longs poils au bord de l'épistome et au bout du gastre, le reste couvert d'une pilosité plus ou moins oblique, courte, jaune et abondante, convergente en arrière sur les tergites de l'abdomen. Une dense pubescence couchée sur les appendices.

Tête rectangulaire, d'environ $1/6$ plus longue que large, les côtés et le bord postérieur droits avec les angles très brièvement arrondis. Yeux grands comme leur intervalle au bord antérieur de la tête, leur milieu correspond environ au tiers antérieur des côtés. Ocelles petits et distants de $3 \frac{1}{4}$ fois leur diamètre. Le sillon frontal complet. Lobes frontaux convexes contigus, avancés sur l'épistome, celui-ci a une forte carène terminée devant par une dent médiane. Mandibules entièrement striées, armées de 5 à 6 dents assez fortes. Le scape très épais atteint presque le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule un peu plus de deux fois plus épais que longs. Face déclive de l'épinotum subbordée, densément réticulée et mate. Écaille tronquée et droite derrière, arrondie devant, de moitié plus large derrière que devant, les angles postérieurs à peine prolongés et mousses. Postpétiole aussi large derrière que long, muni d'une stricture assez prononcée. Premier tergite du gastre légèrement plus grand que le post-pétiole. Ailes enfumées, à nervures brunâtres, l'antérieure longue de 5 mm. Voisine de *fugax* et *zumpli* SANTS, mais en diffère par son épistome fortement caréné. Se rapproche aussi de *B. nasica* SANTS. mais celle-ci a l'épistome plus avancé, la tête plus étroite dépassée par le scape, etc.

Congo belge : Haut Ubangi (ZIMMERMAN) 1 ♀.

Euponera (Brachyponera) sennaarensis MAYR.

Haute Égypte : Khartoum ♂ (H. W. BEDFORD) British Museum.

SOUS-FAMILLE *DORILINAE* LEACH.

Dorylus (Dorylus) affinis SHUK st. **denudatus** SANTS.

Soudan français : Koulouba (ANDRIEUX) 2 ♂.

Ces mâles sont plus poilus que l'exemplaire type sur lequel j'ai établi cette forme. Le thorax est couvert d'une longue pubescence très oblique et espacée laissant voir la sculpture luisante du fond. Il se peut que le type soit un peu frotté. Il se distingue de *affinis*, outre la sculpture beaucoup plus luisante de la tête et du mésonotum, par la forme du bord supérieur de la tête qui, au lieu d'être horizontal entre les ocelles et les yeux, est assez oblique comme chez *longi* FOR. et *exilis* SANTS. La tête est du même rouge mat brunâtre que les mandibules chez les 2 ♂ de Koulouba.

Dorylus (Alaopone) diadema GERST. st. **acutus** n. st. (Fig. 4 à 7)

♂. — Diffère de *diadema* GERST., d'après la description et les

figures d'EMERY 1895, comme suit : Tête noire sauf l'épistôme. L'angle antérieur des mandibules est un peu moins accusé. Vu de dessus le stipe est moins large dans son tiers terminal, ce rétrécissement se fait au dépend de son bord externe qui paraît moins arqué. La volselle est un peu moins large. La paramère antérieure moins saillante en dessous. La fourche de la lame subgénitale plus aigüe. Il y a

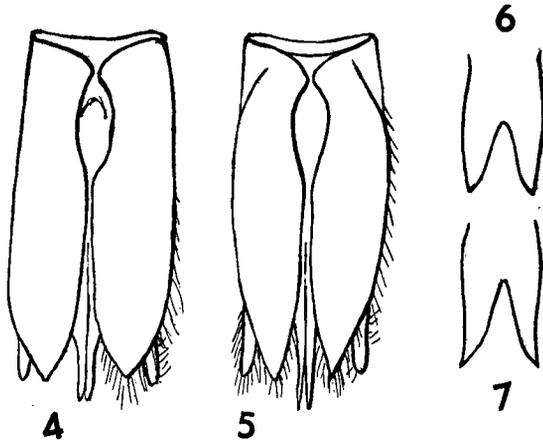


Fig. 4 à 7. — *Alaopone diadema* GERST. ♂ type, d'après EMERY.
4, Armure génitale vue de dessus. — 6, Lamé subgénitale. — *St. acuta* n. st.
5, Armure génitale vue de dessus. — 7, Lamé génitale.

deux taches brunes vers la base et sur la face dorsale des stipes. L'intervalle entre les ocelles médian et latéraux est d'environ comme la moitié de leur diamètre : il est d'un quart à un tiers plus grand entre ces derniers et les yeux. Chez *fusciceps* le stipe est au contraire plus obtus vers son extrémité que chez le type.

Congo belge : sans indication de localité (GOFFART) 2 ♂ types. Museum de Paris et ma collection.

SOUS-FAMILLE *PSEUDOMYRMICINAE* WHEELER.

Tetraopone penzigi MAYR. v. *praestigiatrix* n. v.

♀. — Long. 7,3 à 7,6 mm. Noire. Bords de mandibules, crêtes frontales, antennes moins la massue, articulations des pattes et tarses d'un roux brunâtre. Très finement réticulée chagrinée, cette sculpture est plus forte sur le devant de la tête où elle est submate ; le front, entre les arêtes frontales et les joues, finement strié en long. Il y a aussi quelques stries vers le bas des méso- et métasternum. Une

pilosité claire médiocrement longue, pas rare sous la tête et en bordure de l'épistome, rare sur la tête et le thorax, plus longue et clairsemée au bord des segments du gastre. Pubescence très rare.

Tête rectangulaire, un peu plus de deux fois plus longue que large, très convexe transversalement. Les yeux grands comme le quart des côtés de la tête et placés à peu près en leur milieu. Ocelles très petits et distants d'environ 3 fois leur diamètre. Bords des arêtes frontales espacées comme la moitié de leur longueur. Épistome rugueux, convexe, aminci au milieu en bec triangulaire et recourbé en bas, les bords latéraux échancrés. Mandibules brusquement courbées à la base, assez plates dans le sens vertical, le bord terminal en angle droit avec le bord interne et armées de dents très mousses et effacées. Le scape atteint le milieu de l'œil. Premier article du funicule 3 fois plus long qu'épais, les 2 à 10 un peu larges que longs s'épaississant moyennement, le 11^e deux fois plus long que large. Mésonotum aussi large que la tête, pronotum plus étroit, ses côtés assez rectilignes, mousses, à peine épaulés devant. L'épinotum a une bordure mousse, la face basale un peu convexe est environ deux fois plus longue que la déclive à laquelle elle passe par un angle très arrondi. Pétiole du pédoncule un peu plus court que le nœud et bien limité derrière. Le nœud a un profil quasi discoïdal, la lame inférieure étant presque aussi convexe que le dessus. Celui-ci est fortement bordé, très convexe d'avant en arrière et presque droit transversalement. Postpétiole 1/5 environ plus large que le pétiole et que long, plutôt cupiliforme. Premier segment du gastre environ 1/4 plus long que large derrière. Cuisses comprimées et arquées sur leur face plane.

Territoire du Tanganyika, district de Mbulu, Dongerbeach alt : 5500 pieds (B. D. BUTT) dans épines et galles de *Acacia malacophila*.

Une ♀ reçue de M. DONISTHORP qui en possède encore 3 autres (ses types), et m'écrit que l'orifice d'entrée des galles ou épines dans lesquelles étaient les fourmis est invisible. d'où le nom de *praestigiatrix*.

MAYR (1907) décrit la ♀ type de Kahe qui a 6 mm. de long, elle est du pied du Kilimandjaro et de Tanda, Usambara ; FOREL (1910) décrit partiellement une ♀ du Kalahari à laquelle il trouve 5,2 mm., *praestigiatrix* est donc nettement plus grande, peut-être même une sous-espèce distincte.

SOUS-FAMILLE MYRMYCINAE LEPELETIER.

Messor donisthorpei n. sp.

♀. — Long. : 10 mm. Noire. Mandibules, condyles des scapes

et petits tarsi bruns ferrugineux. Articulations des funicules et des pattes brunâtres, le reste des appendices noir à reflets brunâtres. Tête assez densément régulièrement striée dans la moitié antérieure, ces stries s'atténuent peu à peu dans la moitié postérieure pour s'effacer sur la face occipitale et les angles postérieurs qui sont lisses et très luisants. Le faisceau des rides médianes, partant entre les crêtes frontales, se prolonge plus loin jusque vers le bord postérieur de la tête. Les autres rides partant du bord antérieur de la tête se dirigent en arrière, les unes contournant la fosse antennaire, les autres s'arquant en s'atténuant derrière les yeux. Le dessus du pronotum et du mésonotum présente chacun une aire lisse et luisante, le reste du thorax est strié, mat ou submat. Ces stries un peu plus fortes sur le pronotum que sur le devant de la tête sont disposées en demi-cercle concentrique, parallèlement au bord du segment. Les stries sont un peu plus fortes sur le reste du thorax, transversales sur le dos du mésonotum et des deux faces de l'épinothorax ; elles sont longitudinales sur les bas côtés des méso- et métasternum, obliques en dessus. Le devant du pétiole finement et irrégulièrement réticulé en long, le dessus et la face postérieure ainsi que celle du postpétiole sont plus striées en travers, le devant de cette dernière ainsi que le gastre et les pattes sont lisses et bien luisants. La pilosité dressée, jaunâtre, longue comme l'épaisseur des tibias est assez abondante sous la tête, sur le mésonotum et l'abdomen, plus clairsemée ailleurs. Des macrochètes roux bordent le clypeus. Une pilosité plus fine ou longue pubescence oblique abonde sur les appendices.

Tête carrée de 2,7 mm., (moins convexe sur le profil que chez *capensis* MAYR) à peu près aussi large que longue, les angles arrondis, le bord postérieur à peine concave. Le sillon frontal plus ou moins complet. Bord antérieur de l'épistome transversal, non échancré. Mandibules fortement striées, très arquées, de 5 dents ; l'apicale plus forte et tronquée. Le scape, peu épais, arqué, dépasse d'un plus de son épaisseur le bord postérieur de la tête. A la base du scape, après le col du condyle se voit une petite dilatation dentiforme bien moins développée que chez *M. denticornis* FOR. Articles 2 à 5 du funicule 2 à 2 1/2 fois plus longs qu'épais au bout, avant-dernier article un quart à un tiers plus long qu'épais. Pronotum aussi convexe devant que chez *capensis*. Sur le profil, le mésonotum s'allonge en pente plus faible et presque rectiligne vers la face basale de l'épinothorax également rectiligne avec laquelle elle fait un angle très ouvert d'environ 160°. D'autre part cette face basale, de 1/3 plus longue que

la déclive, fait avec elle un angle presque droit dont le sommet est finement dessiné mais non denté, tandis qu'il est brèvement arrondi chez les petites ouvrières. Pétiole aussi épais que chez *capensis* L. la face antérieure faiblement concave, le sommet tronqué transversalement, la face postérieure très courte et verticale. Vu de dessus, il est relativement un peu plus étroit que chez cette espèce. Postpétiole un peu cupuliforme, environ $1/4$ plus large que le pétiole, un peu plus longuement pédiculé derrière que chez *capensis*.

♀'. — Long. : 8 mm. Tête un peu plus longue que large, face déclive de l'épinotum faisant un angle un peu plus ouvert que chez la ♀ à sommet à peine plus mousse.

♀". — Long. : 4,5 mm. Mandibules et appendices plus foncés que chez la grande ♀". La sculpture est beaucoup plus effacée sur la tête, les stries faibles ne dépassent pas le quart postérieur. Le front, la face occipitale et le pronotum sont presque entièrement lisses et très luisants sauf quelques faibles stries transversales vers le col. Sur le reste du thorax les stries sont disposées comme chez l'"♀ mais plus faibles et plus luisantes. Dessus des nœuds du pétiole et gastre très luisants et lisses.

Tête à peine $1/6$ plus longue que large, les cotés parallèles, le bord postérieur convexe. Mandibules armées de deux dents apicales suivies de 6 à 8 denticules à la base. Articles 2 à 5 du funicule pas plus de deux fois plus longs qu'épais. L'angle de l'épinotum plus mousse ou brèvement arrondi. Le pétiole un peu plus bas et le dessus paraît plus longuement tronqué. Pour le reste comme chez la grande ouvrière.

♀. — Long. : 12,5 mm. Couleur et pilosité comme chez l'♀ mais la sculpture est plus accusée, les stries de la tête atteignent le bord postérieur presque sans s'atténuer, là, elles s'effacent rapidement et sont à peine visibles sur la face occipitale laquelle est presque lisse et très luisante. Mésonotum, scutellum et gastre très luisants. Reste du thorax fortement et régulièrement strié ainsi que les côtés, le dessus du pétiole et du postpétiole où les stries sont transversales.

Tête rectangulaire, environ $1/5$ plus large que longue, le bord postérieur droit avec les angles largement arrondis. L'œil au milieu des côtés de la tête et grand comme son quart. Sillon frontal incomplet. Ocelles distants de deux fois environ leur diamètre. Le scape dépasse d'un peu plus de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Thorax aussi large que la tête. Le mésonotum déborde faiblement le pronotum. La face basale de l'épinotum est aussi longue que la déclive, faisant ensemble un angle ouvert de 160° , avec une petite dent au sommet.

Pédoncule comme chez l'♂ mais plus robuste, un sillon plus marqué au milieu du sommet du pétiole.

S. W. Africa, W. of Maitafohe, 1500 m. 12-XII-34. (K. JORDAN). Reçu de M. DONISTHORPE. Par sa couleur, ses stries régulières et sa morphologie, cette espèce se rapproche de *M. capensis schenki* FOREL et *M. piceus* STITZ, mais elle en diffère par sa sculpture effacée très luisante vers la face occipitale. Il y a lieu de remarquer ici un intéressant cas de convergence. Dans mon récent travail sur les *Monomorium*, j'ai montré que les ♀ du sous-genre *Xeromyrmex* habitant la région éthiopienne, surtout l'Afrique australe, ont l'épino-tum plus cubique, la face déclive plus abrupte que chez les espèces de l'Afrique du Nord et de l'Inde. Il est intéressant de constater que ces mêmes caractères distinguent les *Messor* de ces deux territoires.

Pheidole crassinoda EM. v. **sordidula** n. v.

♂. — Long. : 8 à 8,5 mm. Tête large de 2,7 mm.

♀. — Long. : de 4,5 à 5 mm. Diffère du type, qui a le corps brun, par sa couleur jaune brunâtre terne. La tête est entièrement mate et sculptée, un peu luisante chez le type.

♂. — Long. : 8 à 8,5 mm. Couleur jaune brun rougeâtre comme chez *cerdo* SANTS. avec les mêmes bandes brunes sur le mésonotum, le gastre s'éclaircit à la base. Mésonotum légèrement réticulé, assez luisant, avec quelques rides transversales derrière. Les yeux occupent un peu plus que la moitié des côtés de la tête. Les ocelles très grands sont d'un tiers plus longs que leur intervalle antérieur. Mandibules bidentées devant, tridentées derrière. Du reste comme chez la var. *cerdo*.

Afrique orientale allemande : Nyerengere ♀ ♂ (D. REICHENSPERGER).

Pheidole crassinoda EM. st. *ruspolii* EM. v. **cerdo** n. v.

= *Ph. crassinoda* EM. v. *ruspolii* ARNOLD. (Ann. South. Afr. Mus. 1922 p. 474, ♂ ♀ ♀ ♂) non EMERY.

ARNOLD décrit ici une variété voisine de *ruspolii* avec laquelle il la confond. Cette variété a la tête du ♂ aussi large que chez *ruspolii*, mais l'♀ est plus sculptée, surtout la tête qui est entièrement mate tandis qu'elle est plus ou moins luisante sur le vertex chez *ruspolii*. Je possède 6 ♀ reçues de M. ARNOLD sous ce nom, elles sont plus robustes que chez *crassinoda* type, mais aussi fortement sculptées. La ♀ *ruspolii* EM. type est plus luisante et a une tendance vers l'espèce *crassinoda speculifrons* EMERY,

Crematogaster (Acrocoelia) mimosea SANTS. v. **tenuipilis** n. v.

♂. — Rouge vif avec le gastre et les appendices noirâtres. Diffère de *mimosea* par la pilosité beaucoup plus fine sur la tête, plus rare sur le thorax. Les rides du thorax un peu plus régulièrement allongées, les épines de l'épinotum moins divergentes et un peu plus relevées sur le plan de l'épinotum. Pour le reste comme le type avec la même belle coloration. Kenya (sur *Acacia dupanolobrum*). Plusieurs ♂ reçus de M. DONISTHORPE.

Crematogaster (Acr.) castanea SM. st. *inversa* FOR. v. *elgona* SANTS. Kenya Col. — (DONISTHORPE) (n° 42a), 1 ♂.

Cr. (Acr.) gerstaeckeri D. T. st. *sjoestedti* MAYR.

Kenya Col. 2 ♂ (n° 4).

Ces dernières ont le vertex plus rembruni. Cette race varie beaucoup de couleur. MAYR indique " Rötlichbraun, Kopf und Bauch ausser vorne mehr oder weniger dunkel pechbraun ". Les exemplaires n° 4 de M. DONISTHORPE se rapprochent le plus du type.

v. **tricoloroides** n. v.

♂. — M. DONISTHORPE m'a envoyé sous le n° 38 2 ♂ de la Colonie du Kenya dont la couleur rappelle celle de *Cr. tricolor* GERST. D'un rouge jaunâtre ou roussâtre y compris le premier segment du gastre ; les derniers segments noirâtres, la tête plus rougeâtre. Pour la forme comme chez *sjoestedti* avec les articles du funicule et les épines bien plus courtes. Le pronotum moins déprimé que chez *tricolor*. Longueur 3 à 4 mm.

Cr. (Sphaerocrema) striatula EM. v. **horatii** n. v.

♂. — Un peu plus grande que le type, noire, la massue des antennes, les tibias et les premiers tarsi brun moyen, derniers tarsi brunâtres (appendices bien plus clairs chez le type). La sculpture varie beaucoup, tandis que chez un exemplaire elle est aussi striée que chez la variété *obstinata* SANTS. et le pronotum assez transversalement concave ; chez l'autre individu, la tête est presque lisse sauf quelques stries sur les joues ; les stries du thorax sont notablement plus faibles, luisantes. Pour le reste comme chez le type dont la sculpture varie aussi d'un individu à l'autre.

Kenya colony. 2 ♂ (Attending *Lycaenid* larvae). T. H. E. JACOBSON. Reçu de DONISTHORPE comme *Oxygine*.

Cr. (Sph.) phoenix SANTS.

Kenya colony. 1 ♀ (n° 42b) (H. DONISTHROPÉ).

Cr. (Sph) bequaerti FOR. v. **saga** n. v.

♀. — Long. : 3 à 4,2 mm. D'un rouge brun plus ou moins foncé ; gastre noirâtre, funicule et articulations des pattes d'un roux plus ou moins vif. Tête et thorax réticulés ponctués avec de rares traces de rides sur la tête ; le pronotum en outre est nettement irrégulièrement ridé en long.

Tête un peu plus large que longue, peu ou pas échancrée au bord postérieur. Epistome presque lisse ou très finement réticulé avec de fines rides espacées et longitudinales. Pronotum bien moins bordé devant que sur les côtés. Epines fines longues et presque entièrement noirâtres. Disque du pétiole aussi large que long.

Kenya 4 ♀ (DONISTHORPE leg.) n° 2 (plus petites) type. — N° 9 plus grande.

Le *Cr. bequaerti* et ses variétés semble représenter dans l'Afrique orientale les groupes des *Cr. rugosa-kneri* de l'Afrique occidentale.

Clé des variétés du *Cr. bequaerti* FOR. ♀.

1. Tête et souvent le thorax d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé 2.
— Tête et thorax jaunes plus ou moins roussâtre. Gastre brunâtre 7.
2. Rides du vertex et du bord postérieur de la tête fortes, prédominant sur la sculpture réticulée ponctuée du fond 3.
— Ces rides sont faibles, la réticulation ponctuée domine. 5.
3. Epines épinotales pas ou à peine rembrunies. Pétiole en trapèze plus long que large. Katanga 4.
— Ces épines brunes ou noirâtres 6.
4. Tête plus large, scape plus court sp. *bequaerti* FOR.
— Tête plus étroite. Le scape plus long, dépassant le bord postérieur de la tête de deux fois son épaisseur. Taille plus petite.
. v. *ludia* FOR.
5. Thorax rougeâtre, tête obscurcie. Sud Rhodésie v. *semilaeve* SANTS.
— Thorax aussi obscur que la tête 6.
6. Plus grand, 5 mm. avec les rides de la tête plus irrégulières et plus accusées. Est Katanga. v. *gerardi* SANTS.
— Plus petite, 3, 2 à 4 mm., rides peu marquées. Kenya.
. v. *saga* SANTS.

7. Epines noires seulement à l'extrême pointe. Grosses rides sur le mésonotum. Tête plus fortement échancrée derrière. Epistome presque lisse avec de fines rides espacées. Nord-Est Congo belge. v. *atrapex* SANTS.
 — Epines plus faiblement mais plus longuement rembrunies. Mesonotum seulement réticulé ponctué. Epistome densément strié ou réticulé ponctué. Afrique orientale anglaise. Kenya, v. *mutabilis* SANTS.

Cr. (Orthocrema) jeanneli SANTS.

Kenya colony 2 ♀ (nos 21 a et 21 b) M. H. DONISTHORPE. — Cette dernière est beaucoup plus luisante que la précédente et le type, peut être une variété, chose qui ne peut être établie que sur un matériel plus complet.

Myrmecaria opaciventris EM. v. *obscuripes* n. v.

♀. — Long. : 7 à 9,5 mm. Thorax rouge brunâtre plus ou moins foncé. la tête ordinairement plus obscure. Antennes, pattes, nœud du pédoncule rouge beaucoup plus foncés parfois presque noirâtres. Gastre noir, mat à la base, luisant derrière. La sculpture est un peu plus accusée que chez *congolensis*. Epines épinotales horizontales, droites, larges à la base, comme chez les grandes ♀ de *mesonotalis*. Vu de dessus le nœud du pétiole est légèrement plus large que le postpétiole. et un peu plus large que long. Du reste comme chez *mesonotalis* mais avec la couleur plus foncée, le mésonotum plutôt concolor le reste du thorax et la taille plus forte.

Congo belge (sans indication de localité) (GOFFAT) ♀ type. Du Museum de Paris et dans ma collection. — Kenya colony (H. DONISTHORPE) 1 ♀ plus petite.

Cataulacus huberi FOR. st. *herteri* FOR. v. *luebensis* n. v. ✓✓

♀. — Se distingue de *herteri* par ses épines plus minces du bas et un peu plus longues et plus écartées à leur base mais cela moins fortement qu'chez le type de l'espèce auquel cette variété fait transition. Le bord latéral du pronotum entre les dents médiane et postérieure est tantôt multifestonné, tantôt droit, cela parfois sur le même individu. Couleur et sculpture comme chez *herteri*.

Congo belge : Luebo, Kamajambi (Dr SCHOUTEDEN) 2 ♀ déterminées autrefois comme race de *herteri*.

Cataulacus foveosquamosus n. st. (fig. 8-9).

♀. — Long. : 5,8 mm. Noire. Scapes, genoux, tibias et tarsi rougeâtres, cuisses et funicules rembrunis. Mate. Densément et très finement ponctuée, la sculpture plus régulière et un peu plus accusée sur le gaster et le pédoncule, plus effacée sur la tête où elle est un peu luisante, en outre, de grosses rides nombreuses forment sur la tête des mailles circonscrivant des fossettes plus ou moins arrondies dont le fond est presque entièrement occupé par un poil squameux blanc jaunâtre. Là où le poil manque le fond est sculpté comme sur les rides. Sur la face occipitale et le col du pronotum les rides sont irrégulièrement transversales et presque sans mailles. Sur le mésonotum, les rides

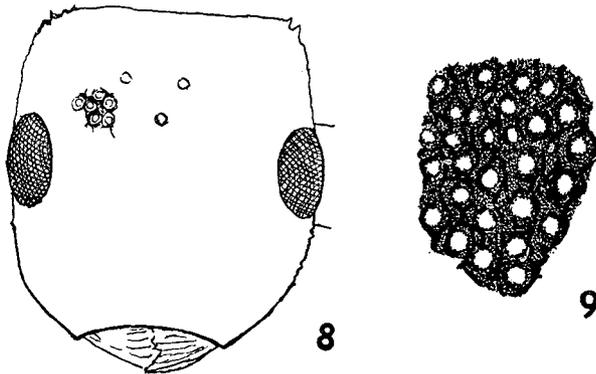


Fig. 8 et 9. — *Cataulacus foveosquamosus* n. sp. ♀.
8, Tête de face. — 9, Détail de la sculpture entre l'œil et les ocelles.

s'affaiblissent au point de disparaître par place, ne laissant que le fond mat et ponctué avec des fossettes espacées peu profondes et inoccupées. Les côtés du pronotum, du mésonotum, du scutellum et de la face basale de l'épinotum ont des rides plus allongées et moins de fossettes. Ces rides deviennent assez régulières, peu anastomosées sur les côtes du thorax, très grosses et allongées sur les deux nœuds pédonculaires. Le gaster présente des rides plus étroites que leur intervalle dans le tiers basal où elles se continuent bien plus fines, mais sans disparaître, jusqu'au bord postérieur du premier tergite. Sur le gaster, les fossettes sont obsolètes ou à peine indiquées sans poil couché. Pilosité dressée fine, très rare. Des poils très courts, en masse tronquée, sont clairsemés sur le thorax, l'abdomen et les pattes.

Tête rectangulaire, à peine plus longue que large avec les angles antérieurs légèrement arrondis. Yeux brièvement échancrés devant, aussi longs que leur distance aux angles postérieurs de la tête lesquels sont denticulés. Epistome sculpté comme le reste de la tête mais moins fortement, les rides plus allongées, son bord antérieur concave, un peu échancré au milieu. Mandibules mates, faiblement ridées. Le scape très épaissi dans sa moitié distale, atteint le tiers antérieur de l'œil. Epaules du pronotum distinctes mais mousses. Mésonotum déprimé sur le même plan que le scutellum. Face basale de l'épinotum bordée latéralement d'une crête qu'arme une dent triangulaire près de la suture, et, aux angles postérieurs un processus large, plat déprimé, horizontal, obliquement tronqué au bout et aussi long que la moitié de leur intervalle. Vu de dessus, le pétiole est aussi long que large, les bords droits, les latéraux un peu convergents en arrière. Vu de côté, le pétiole est un peu plus haut que long avec un fort appendice dessous dirigé en avant. Postpétiole aussi large que le pétiole, les côtés arrondis. Gastre plus de deux fois plus long que large, les côtés en grande partie parallèles.

Zoulouland (Trägörd) 1 ♀ confondue avec la ♀ de *subrugosus*
SANTS.

Chez *subrugosus* la tête de la ♀ comme celle des ♂ est bien plus trapézoïdale.

Cataulacus umbilicatus n. sp. (fig. 10, 11 et 12). ✓✓

♀. — Long : 5,7 mm. Noire. Pattes brun ferrugineux foncé. Mate. Densément et très finement réticulée ponctuée avec de grosses rides épaisses où la susdite sculpture est comme frottée. Sur la tête, ces rides dessinent un réseau de mailles comme chez *foveosquamosus* mais avec, vers le front, une tendance plus nette à l'allongement. Les fossettes qui occupent ces mailles sont arrondies et le fond occupé par un petit anneau semblable à une papulle ombiliquée et luisante, sans poil. Ces fossettes font trois rangées transversales sur la face occipitale. A part le dessus du pronotum et les paraptères où la sculpture est semblable à celle de la tête, les rides prennent sur le reste du thorax une direction nettement longitudinale avec de plus rares anastomoses. Ces dernières s'allongent en fuseaux sur les mésonotum et scutellum, circonscrivant une ou plusieurs fossettes, mais les rides s'agglutinent et s'effacent en partie sur le milieu du mésonotum. Des rides, assez régulières, sans anastomoses ni fossettes, sur la face basale de l'épinotum et les nœuds où elles sont plus grosses et sur les côtés

du thorax où elles sont plus minces. Ponctuation réticulée du gastre plus apparente qu'ailleurs ; le grand tergite est en outre ridé en long comme chez *foveosquamosus*. Pattes striées. Pilosité dressée, jaune claire, courte, en massue tronquée, plus abondante sur les côtés de la tête qu'au milieu, plus clairsemée sur le thorax que sur le gastre et les pattes.

Tête comme chez *foveosquamosus* mais un peu moins large, les côtés plus parallèles. Les angles postérieurs unidentés et plus accusés. Epistome sculpté comme le mésonotum avec une impression transversale vers le milieu de son bord antérieur. Mandibules plus densément réticulées avec fossettes. Thorax aussi large que la tête.

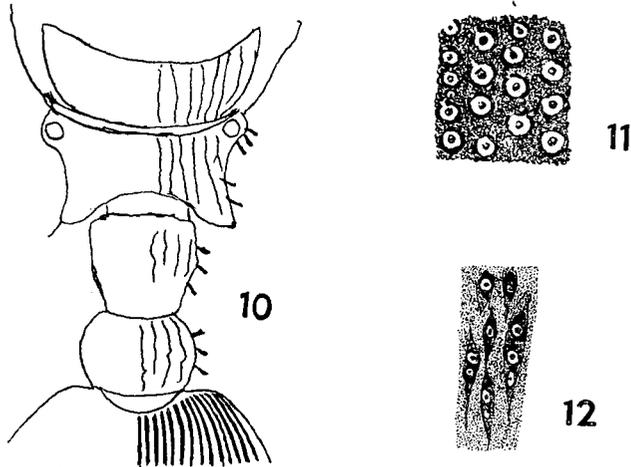


Fig. 10 à 12. — *Cataulacus umbilicatus* n. sp. ♀.
10, Scutellum, épinothum et pédoncule vus de dessus. — 11, Détail de la sculpture entre l'œil et le front. — 12, Idem sur le mésonotum.

Pronotum bordé latéralement d'une simple crête droite, les épaules mousses. Sillons parapsidaux indiqués. Profil du mésonotum et du scutellum un peu convexe. Angle épinothotique un peu plus court, moins tronqué et moins déprimé que chez *foveosquamosus*. Près de la suture méthanotale le bord latéral, formé d'un lobe, porte une fossette. Pétiole et postpétiole à peu près comme chez *foveosquamosus*. Le processus au dessous du pétiole moins long. Gastre allongé, à côtés parallèles. Du reste comme chez *foveosquamosus*.

Est Africain Portugais : Beira, VII-VIII, 1936 (Dr M. GROBHAM)
1 ♀ de M. DONISTHORPE.

Cataulacus wissmanni FOREL. ✓✓

♀. — (Non décrite). Long. : 5,5 mm. Noire. Scape, tibias et tarsi rouge ferrugineux clair. Mandibules, funicules et cuisses brunâtres. Densément et très finement ponctuée réticulée avec de grosses rides. Celles de la tête, 13 environ entre les yeux, sont longitudinales, serpentineuses, avec de nombreuses anastomoses minces et circonscrivant des mailles au fond desquelles ne se trouve que la fine réticulation générale pour celle du milieu de la tête, tandis que le devant et sur les bords, elles ont des fossettes d'où sort un poil court en massue et blanchâtre. Ces rides se retrouvent, peu contournées sur le thorax, circonscrivant encore des fossettes pilifères sur le pronotum, le devant du mésonotum, les paraptères, les mésoépimaires et en partie le scutellum. Sur le reste de cette pièce et le centre du mésonotum, les rides s'atténuent montrant distinctement la sculpture bien plus finement ponctuée de la réticulation des interrises. De grosses rides régulières sur la face basale de l'épinotum et des deux nœuds. Aux deux extrémités du grand tergite du gaster les rides sont plus larges que les interrises, mais ces proportions se renversent dans le tiers moyen du segment. Partout une pilosité courte, épaisse, plus recourbée sur le gaster.

Tête rectangulaire, à peine plus longue, à côtés plus droits et moins convergents que chez *foveosquamosus*. Yeux peu convexes, échancrés devant, un peu plus grands que leur distance aux angles postérieurs qui sont nets et dentés. Une dent plus forte devant les yeux. Epistome échancré avec une impression triangulaire, sans ride, au milieu du bord antérieur, le reste ridé, sculpté comme la tête et les mandibules. Epaules du pronotum arrondies. Les angles de l'épinotum sont plus spiniformes que chez *umbilicatus*, les côtés seulement denticulés vers la suture métanotale. Vu de dessus, le pétiole est rectangulaire, $1/5$ plus long que large, les côtés légèrement arqués, moins rétréci devant que chez *umbilicatus*. Postpétiole et gaster conformés comme chez cette espèce.

Delagoa Bay (J. MUIR.) 1901, 1 ♀.

Cataulacus donisthorpei n. sp. ✓✓

♂. — Long. : 3,2 mm. environ. Noire. Antennes, tibias et tarsi rouge brunâtre. Tête assez fortement ridée en long sur un fond uni, parfois microscopiquement granuleux et assez luisant. Les rides sont plus faibles, plus droites et espacées avec des anastomoses transversales sur l'épistome et ses côtés. Dans le tiers moyen de la tête, les

rides deviennent plus fortes et plus ondulées, dans le tiers postérieur leur direction n'est plus nette et consiste en un réseau irrégulier pour aboutir 3 ou 4 rides transversales et brièvement serpigineuses sur la face occipitale. Le pronotum reproduit la sculpture du tiers postérieur de la tête mais sur le reste du thorax les rides deviennent bien moins élevées, assez régulières, allongées, faiblement ondulées par place avec quelques anastomoses très obliques, les interrides finement réticulés ponctués. 8 à 10 rides sur la face basale de l'épinotum. De grosses rides allongées sur le pétiole, divergentes sur le post-pétiole. Sur et sous le gastre, la sculpture striée du thorax se reproduit mais un peu moins grosse, les rides s'étendent d'un bout à l'autre du tergite. Quelques rides s'amincissent et finissent à côté d'autres qui se forment et continuent la direction générale et assez régulière d'avant en arrière. Quelques gros points, luisants, allongés, se voient vers la base du gastre. Enfin sur les côtés il y a une bande assez large où la sculpture réticulée ponctuée persiste seule sans trace de stries. La pilosité est formée de soies blanches, tronquées, dont la longueur varie comme l'épaisseur des tibias.

Tête plus longue que large, un peu plus étroite que chez *kenyensis* SANTS. (vide fig. 6 b, Mission scientifique de l'Omo. Formicides, 1935 p. 273), les côtés parallèles dans les 2/3 postérieurs, moyennement convergent en avant dans le tiers antérieur. Denté à l'angle antérieur, uni ou bidenté devant les yeux et bi- ou tridenté aux angles postérieurs. Yeux aussi grands ou un peu plus prolongés derrière que chez *kenyensis* SANTS. Echancrés devant par le bout des arêtes frontales. Limite postérieure de l'épistome nette mais n'interrompant pas les rides. Vu de dessus, le thorax a un contour comme chez *kenyensis*, armé de 5 à 7 dents sur les côtés du promésonotum. Pas trace de suture sur le dos. Mésosternum assez fortement denté. Epines épinothoraciques légèrement plus courtes. Pour le reste comme chez *kenyensis*.

Cette forme fait passage à *otii* FOR. et *jeanneli* SANTS. Elle a la sculpture du gastre un peu moins grossièrement striée et plus complète que chez la première et la face allongée de la tête et le contour du thorax du groupe *jeanneli-kenyensis*.

Kenya colony, nos 17 et 42 °, (H. DONISTHORPE), 2 ♀.

Tetramorium jordani n. sp.

♀. — Parent de *jauresi* dont il diffère comme suit : noire, appendices rouges ferrugineux avec les parties renflées des cuisses et tibias brun noirâtre.

Tête mate, densément et régulièrement striée en long, sans ride médiane sensiblement plus forte ; ces stries divergent sur la face occipitale et s'incurvent vers les angles postérieurs pour redescendre sur les côtés. Joues lâchement ridées réticulées avec un fond finement réticulé ponctué. Devant de l'épistome irrégulièrement ridé rugueux, ridé en long derrière. Thorax mat, densément et finement réticulé ponctué avec, en outre, des rides assez fines formant réseau sur le promésonotum et s'allongeant vers l'épinotum, rares sur les côtés du thorax. Les deux nœuds et le gastre sont submats ou mats, plus superficiellement mais aussi finement réticulés ponctués que le thorax. Pilosité dressée nulle sur le corps sauf quelques poils vers la tête et le bout du gastre, assez clairsemée sous le corps. La pubescence apparaît assez riche sur les pattes et les antennes.

Tête aussi large que longue, le bord postérieur presque droit avec les angles arrondis. De là, vers les yeux, les côtés divergent légèrement, ils sont parallèles en avant de ces organes qui occupent presque entièrement le troisième quart des côtés de la tête. Scrobe nul. Epistome échancré au milieu de son bord antérieur. Mandibules assez fortement striées ridées, armées de 7 dents. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête, il s'en manque la moitié de son épaisseur. Thorax plus court et plus trapu que chez *jauresi*. Les dents épinothoracales sont très petites, réduites à de simples denticules mousses et plus petites que les dents épisternales. Les nœuds du pétiole plus larges sur le profil et le pédicule antérieur inerme dessous. Pour le reste comme la description d'ARNOLD (1927).

S. W. Africa, W. of Malahohe, 1.500 m., 12-XII-1933 (K. JORDAN) 1 ♀ reçue de M. DONISTHORPE.

SOUS-FAMILLE *FORMICINAE* LEPELETIER.

Acantholepis affinis n. sp. (fig. 13, 14, 15). ✓✓

♀. — Long. : 2,7 à 2,9 mm. Noire, appendices brun foncé, les tarsi d'un jaune plus ou moins brunâtre. Pilosité brune disposée comme chez *piliscapa* SANTS. mais avec en outre des poils plus longs et pointus sur le bord inférieur des fémurs. Les scapes ont une fine pilosité obliquement relevée, moins longue que son épaisseur et moins foncée que sur le corps. Lisse et luisante avec quelques points épars sur les joues. Côtés du mésothorax et sillon mésométhanotal avec des rides longitudinales assez développées. Côtés de l'épinotum et métasternum plus finement et plus brièvement ridés, un peu mats.

Dessus du pronotum et de la face basale de l'épinothum sans ou avec de rares et très faibles rides.

Tête arrondie aussi large que longue. Les yeux occupent environ le tiers moyen des côtés. Sillon frontal faible, loin d'atteindre l'ocelle médian. Epistome fortement caréné et arqué devant. Le scape dépasse de près de la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête.

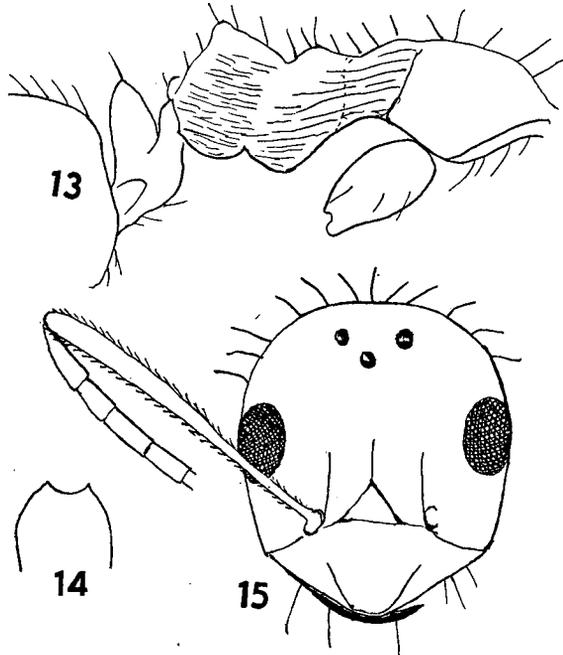


Fig. 13 à 15. — *Acantholepis affinis* n. sp. ♀.
13, Profil du thorax et de l'écaïlle. — 14, Haut de l'écaïlle vu de face.
15, Tête vue de face.

Articles du funicule allongés, le 2° plus de deux fois plus long qu'épais. Thorax d'un bon quart plus étroit que la tête. Le dessus du pronotum déprimé au milieu. Profil du thorax comme chez *piliscapa* SANTS. Ecaïlle ovale, peu profondément échancrée et seulement bi-dentée au sommet, ces dents moins développées que chez *egregia* FOR.

Kenya colony 2 ♀ (n° 2 a), (DONISTHORPE leg).

Se place entre *egregia* FOR., *santchii* ARNOLD d'une part, mais ces formes ont le scape clair et glabre; et d'autre part, *piliscapa* SANTS., laquelle a la tête et le thorax fortement ridés et mats.

Camponotus (Myrmespera) nasutus EM. v. **fenestralis** n. v. ✓✓

♀. — Long. : 9 à 10 mm. Jaune roussâtre. Epistome, joues, vertex 2 ou 4 bandes sur le mésonotum plus ou moins rembrunis ; aire frontale plus obscure. Dessus du gastre et des deux derniers segments bruns avec 6 grandes taches en ovale transversal, jaunes sur les 2^e, 3^e et 4^e tergites. Pilosité dressée jaune, très clairsemée. Les appendices ont seulement une fine pubescence courte. Tête et côtés du thorax submats, finement réticulés ; dos du thorax et gastre plus finement sculptés, chagrinés et plus luisants.

Tête rectangulaire, 1/5 à 1/6 plus longue que large, les côtés droits ou à peine convergents en avant. Yeux grands comme deux fois leur distance au bord postérieur de la tête, lequel est un peu convexe. Ocelles petits, distants de 2 1/2 à 3 fois leur diamètre. Sillon frontal très faible, effacé avant d'atteindre l'ocelle médian. Le lobe de l'épistome a 2 fortes dents larges et faiblement bituberculées au bout, à intervalle peu saillant, bi- ou unifestonné avec de gros points allongés. Mandibules fortement striées vers les dents, presque lisses dans la moitié basale, armées de 5 dents, l'apicale très longue et très aigüe. Le scape dépasse de près de 1/5 le bord postérieur de la tête. Thorax un peu plus large que la tête. Face basale de l'épinotum longue comme près de 1/3 de la déclive, convexe et arrondie à leur jonction. L'écaille triangulaire dont le sommet tranchant a une petite encoche médiane. Ailes teintées de jaune, nervures jaune brunâtre, longues de 11,5 mm. Tibias plutôt cylindriques, armés de courts aiguillons.

♂. — Long. : 5,5 mm. Jaune terne ou rouge brunâtre sur le dos du gastre. Mandibules de 5 dents, épistome arqué et inerme. Du reste comme chez *nasutus* FOR.

S. W. Africa. W. of Matahohe, 1.500 m., 12-XII36 (K. JORDAN)
2 ♀, 1 ♂ reçues de M. DONISTHORPE.

v. **quadridentatus** n. v. ✓✓

En partie plus foncée, la tête plus roussâtre. Mandibules et 2 taches au milieu du clypeus d'un rouge ferrugineux plus tranché que chez *fenestralis*. Le lobe de l'épistome a deux fortes dents latérales non bifides et entre elles deux dents mousses équidistantes.

1 ♂. — Même localité que la précédente.

v. **pretiosa** ARNOLD. ✓✓

♀. — Un exemplaire reçu sous ce nom de M. ARNOLD est

coloré comme *quinquedentata* et *fenestralis* avec les taches du gastre moins étendues. Les dents de l'épistome sont plus mousses.

S. Rhodésia, Bulawayo, 13-XII, 1917

Je pense que les dents de l'épistome sont très variables et qu'il faudrait de bonnes séries pour en établir la valeur systématique.
